

## Cèdres Industries absorbe le groupe ESPO

**Bondues.** 20% de nouveaux effectifs qualifiés, trois sites, de nouveaux clients : la dernière croissance externe du groupe de Frédéric Motte est très stratégique.

**L**e discret groupe Cèdres Industries vient de conclure une très belle acquisition à travers le rachat à 100% du groupe ESPO. Cette opération enrichit l'ETI qui s'affiche comme ensemblier de trois sites industriels surtout sur l'arc ouest du pays (en Gironde et en Mayenne), mais aussi dans le sud à Cruas (Ardèche). Cette dernière unité viendra renforcer le groupe nordiste qui compte déjà un site en Avignon et qui vise à terme le marché lyonnais. Le directeur général Gilles Verstraete se félicite de ce rachat qui « *marque une étape dans le développement et doit se poursuivre pour une meilleure couverture du territoire national avant de s'axer sur l'international pour conforter nos sites de Luxembourg et d'Inde. Elle conforte Cèdres Industries dans sa stratégie d'ensemblier industriel et de services de ses clients* ».

Concrètement, ESPO apporte dans

l'escarcelle une activité de 10 M€ avec de nouveaux clients et une centaine de collaborateurs – précieux dans des métiers en forte pénurie. L'entreprise devait franchir un pallier pour atteindre la masse critique demandée de plus

en plus par les industriels, et que lui offre l'intégration dans Cèdres industries. Le dirigeant d'ESPO, Jérémy Deforge, demeure dans l'entreprise, qui conserve également son nom et son organisation.

Cette opération représente une belle marche supplémentaire dans la croissance de Cèdres Industries, qui pèse désormais 500 salariés pour un chiffre d'affaires de 70 M€ (dont 15 à 20% dédié à l'export).

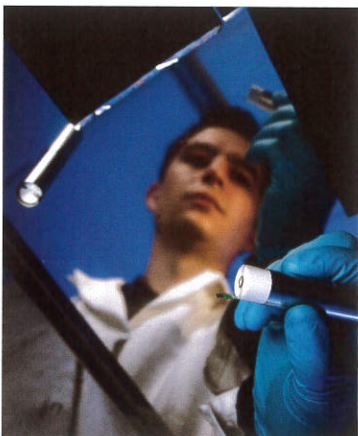
Frédéric Motte, codirigeant du groupe et président du Medef régional, souligne que Cèdres Industries « *garde la notion de Pme, indispensable facteur clé du succès* ». Son ambition de moyen terme est de transformer le groupe encore fortement régional en un acteur national (où il compte déjà 18 sites) pour pouvoir accompagner les grands clients partout dans l'Hexagone, mais aussi à l'étranger ■ **O.D.**



## Tiamat lève 3,6 M€ pour industrialiser des batteries révolutionnaires

**Amiens.** La start-up accélère le développement de ses batteries à base de sodium avec l'appui de Finovam Gestion, Picardie Investissement et CNRS Innovation.

**L**a nouvelle met, une nouvelle fois, en lumière le potentiel de recherche développé par Amiens dans le domaine du stockage de l'énergie. Tiamat, une start-up créée par



Laurent Hubard, il y a à peine un an, vient de finaliser un premier tour de table de 3,6 M€ auprès de Finovam Gestion, Picardie Investissement et CNRS Innovation. De quoi permettre à la deep tech de valider, sur le terrain industriel, son concept de batteries Sodium-Ion. Un procédé très prometteur, si ce n'est révolutionnaire, puisqu'il pourrait permettre aux industriels de rompre avec la technologie commune, utilisant le lithium. Un métal dont les gisements sont essentiellement concentrés en Amérique du Sud et dont les réserves - économiquement exploitables - ne sont évaluées qu'à 16 millions de tonnes par l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS).

La technologie développée par Tiamat pourrait avoir l'effet d'une bombe dans de nombreux secteurs d'activité, notamment dans ceux de la mobilité, de

l'outillage, tout en apportant une réponse au problème crucial du stockage de l'électricité « verte ». « *Nos batteries présentent des performances supérieures à celles à base lithium, leur temps de charge étant 10 fois plus rapide et leur nombre de cycle d'utilisation 10 fois plus important. Et ce, bien sûr, pour un coût équivalent* », s'enthousiasme Laurent Hubard.

Tiamat va tester ses batteries dans les produits de partenaires industriels, des fabricants de scooters électriques de livraison notamment. Une fois cette phase achevée, dans dix-huit mois, débutera l'industrialisation des batteries avec la création d'un démonstrateur. « *Notre objectif est d'installer cet équipement d'ici 2020, idéalement dans les Hauts-de-France* », annonce le dirigeant ■ **G.R.**